

ASSOCIATION
des ANCIEN(NE)S ÉLÈVES



des LYCÉES Jacques AMYOT
et Paul BERT d'AUXERRE

DEO ET PATRIÆ.

GYMNASIUM
JACOBI AMYOT AUTISSIODORENSIS EPISCOPI
MUNIFICENTIA CONDITUM
ANNO M.D. XCV
QUOD IN REGIUM MILITARE EREXIT
OPTIMUS PRINCEPS LUDOVICUS XVI
ET CONGREGATIONI SANCTI MAURI CREDIDIT
ANNO M. DCC. LXXVII.

RELIGIO, LITTERÆ, ARTES AMICO FÆDERE SOCIANTUR.

Rassemblement de printemps les samedi 4 et dimanche 5 avril 2009

SAMEDI 4 AVRIL : Abbaye de PONTIGNY, Grange de BEAUVAIS, Relais St-Vincent LIGNY-LE-CHÂTEL :

Par un samedi d'une douceur printanière, près de 80 camarades se sont retrouvés devant l'abbatiale, « *la plus grande église cistercienne subsistant en France* » et peut-être la plus impressionnante. Certains connaisseurs avaient pris le temps d'aller admirer le « profil » de ce monument magnifique. Il est inutile de présenter à des Bourguignons la « deuxième fille de Cîteaux », fondée en 1114 et développée sous l'impulsion d'Hugues de Mâcon. Disons simplement que cette abbaye était au centre d'un très vaste domaine, que son renom franchit rapidement les frontières du royaume et que trois archevêques de Cantorbéry y séjournèrent : Thomas Becket (1164-1166), Etienne Langton (1207-1213) et Edme d'Abingdon (1240, et son corps y repose pour l'éternité), qu'elle connut ses « belles époques » aux XIIème et XIIIème siècles, puis aux XVIIème et XVIIIème siècles, avant la décadence de la fin de ce siècle. Église et bâtiments conventuels furent édifiés à partir de 1130.



Vue d'ensemble de l'Abbaye de Pontigny



Façade côté cloître avec galerie du 17^e siècle



Porche d'entrée de l'abbaye



Domaine de l'abbaye : bâtiment des frères convers



L'abside et le tombeau de Saint Edme



Vue d'ensemble de la nef centrale



Nef latérale

Les participants ont tout d'abord assisté à une conférence avec diaporama faite par Madame Marie-Odile ROLAND et essentiellement consacrée à l'étonnante « aventure » de Paul DESJARDINS, ancien normalien et Parisien, qui, à la suite de la sécularisation de 1901, après avoir acquis le « domaine » - hors abbatale - en 1906, s'y installa avec sa famille et organisa durant trente ans, en collaboration avec la Nouvelle Revue Française, les fameuses « Décades de Pontigny », qu'illustrèrent les présences de Gide, Malraux, Mauriac, Bachelard, Sartre et d'autres encore, dont de nombreux intellectuels étrangers. Paul Desjardins mourut en 1940 et le domaine fut aliéné en 1947. Après cette conférence abondamment illustrée par des documents d'époque, le nombre des inscrits contraignit les organisatrices à les scinder en deux groupes. Un groupe suivra notre camarade Huguette MARTIN<WILFART (1967) dans une visite détaillée et fortement documentée de l'abbatale et de ses dépendances immédiates ; l'autre groupe est allé faire un très partiel « tour » du domaine, qui lui a permis d'apprécier les dimensions ainsi que quelques éléments échappés aux dégâts du temps et des hommes : aménagements hydrauliques (vasque du lavabo des moines, bief), composantes du vaste enclos, les bâtiments conventuels subsistants (aile des frères convers, restes du cloître de la collatio datant du XVIIème siècle, emplacements de l'aile des moines « de chœur » et du réfectoire, disparus après la Révolution). Puis ce groupe a procédé à une visite de l'abbatale toujours sous la direction de Marie-Odile ROLAND, qui a particulièrement attiré l'attention de ses auditeurs sur les variations architecturales adoptés par les constructeurs au cours de l'achèvement de cette église.

Huguette WILFART, notre guide passionnante pour l'abbaye



une partie de notre groupe écoutant les explications de Marie-Odile ROLAND



Jean-François MERCIER lisant la Règle de Saint-Benoît

Puis les Jacamien(ne)s ont repris leurs véhicules pour se rendre à la Grange de Beauvais, sur la commune voisine de Venouse. Cette grange faisait partie du domaine agricole de l'abbaye de Pontigny, avec ses nombreuses « consœurs ». Cet ensemble de Beauvais, organisé selon un plan carré de plus d'une centaine de mètres de côté, est constitué des bâtiments d'exploitation agricole dépendants de l'abbaye, où s'activaient une partie des frères convers assistés par une main-d'œuvre locale plus ou moins nombreuse. Cet usage agricole est demeuré longtemps après la sécularisation de 1791, la transformation en biens nationaux puis la vente des domaines fonciers. Récemment, ces bâtiments ont été rachetés par une association dont l'objectif est de les remettre progressivement en état afin de les destiner à des manifestations culturelles. Le groupe des visiteurs a ainsi pu admirer une vaste salle de réunion complètement remise « à neuf », et Monsieur Jacques CANONICI, peintre et sculpteur, nous a présenté la fresque symbolique dont il a orné l'un des murs de cette salle. Le groupe a également visité le four (en état de marche), avant d'aller déguster le verre de l'amitié sous l'un des hangars restaurés, où chacun a apprécié les vins liquoreux fabriqués par les « moines » - pas du tout moines ! - contemporains, à partir des derniers restes de grappes... grappillés (mais non pillés !) dans certains vignobles du Chablisien.



Grange de Beauvais : la fresque réalisée par Jacques CANONICI, à la gloire des bâtisseurs du Moyen-Âge

Le soir, à partir de 19 heures 30, un groupe de 70 camarades (avec parents et invités) était accueilli très chaleureusement au Relais Saint-Vincent, à Ligny-le-Châtel, pour un dîner exquis et abondamment arrosé, qui s'est prolongé fort tardivement. Comme chez Astérix, notre barde Albertix MEILLIER - assisté de l'apprenti barde Gilbertix BOUZON - nous ont régalé librement (il n'était pas question de les bâillonner, ceux-là !) de leurs contes et gaudrioles plus ou moins chantées ! Et pas une goutte de pluie n'est tombée, ni durant la journée, ni après les chants !

Bienheureux ceux qui avaient réservé une chambre sur place...

DIMANCHE 5 AVRIL, au lycée Jacques Amyot :



J-C Legras, G.Harend et B.Legat présentent le bilan des activités



Une partie de l'assistance pendant l'Assemblée générale au lycée

À l'issue de l'Assemblée générale, les participants ont pu admirer, depuis la rue du lycée Jacques Amyot, le pignon du bâtiment construit par Jacques Amyot vers 1588 en cours de restauration ; la visite de la Bibliothèque historique (interdite pour des questions de sécurité aux groupes de plus de 19 personnes) était également possible. Ensuite ce fut la photographie de groupe prise dans la cour principale du lycée. Parmi les camarades rassemblés cette année, on notait cette année la présence de Jean-Pierre SOISSON (1953), Député de la circonscription, l'un de

nos anciens élèves les plus célèbres et à l'origine de la restructuration du lycée au début des années quatre-vingts, qui nous avait fait le plaisir et l'honneur de nous rejoindre au cours de l'assemblée générale.



Photo de groupe prise dans la grande cour du lycée

Puis les convives rejoignirent le restaurant scolaire pour déguster l'apéritif et le banquet préparé par l'équipe de cuisine du lycée et servi par cinq élèves de la section hôtelière du lycée professionnel Vauban d'Auxerre.



Les élèves invitant pendant leur intervention



vue très partielle de l'assistance



Des convives attentifs et amusés pendant le discours d'usage du président de banquet, Marcel COINTRE (1947)



Notre doyen, Roland OTTELLO (1930), adresse quelques mots à l'assistance



Albert MEILLIER (1937) déclame avec talent du Fernand CLAS au moment du dessert

La dispersion progressive des troupes intervint vers 16 heures, chacun s'en retournant vers sa ville ou son village, la tête pleine de souvenirs, en attendant les prochaines retrouvailles des 20 et 21 mars 2010 pour fêter le printemps et raviver l'amitié.

Jean-Claude LEGRAS